

# Ecrire la ville

DANIELE PANTANO

J'échoue à saisir la ville que j'ai quittée, ses voix  
N'ayant pas su me saisir. À écrire des heures durant pour  
Rien qu'une seconde, j'avais cru qu'elles me viendraient  
Sans peine, plus d'une décennie après.  
Ces voix qui ont fait taire la mienne.

.....

Non pas le bougonnement du boulanger ouvrant  
Son commerce à 4 heures du matin. Ni le chahut  
Des éboueurs. Ni les jurons de mon frère sur  
Les échafaudages, à peindre une énième maison  
Qui jamais ne sera sienne. Ni le refrain de mon père  
Ponçant mon nom gravé au couteau dans la porte  
Que j'ai claquée des milliers de fois. Des écoliers  
Qui balancent leurs livres pour cueillir des fruits  
Comme je l'ai fait. Ce sont les profs, les directeurs,  
Les fonctionnaires, et tous ceux qui ont rejeté  
Ma voix d'immigrant né parmi eux.

.....

La ville de Suisse que j'ai quittée ne s'écrira jamais.  
Les fenêtres, peut-être, les volets, chaque toit  
Embelli par la pluie. L'intimité médiévale du lieu  
Sur fond d'Alpes toutes-puissantes. Ma voix s'y  
Retrouve dans chaque détail – avant de buter  
Contre ce qui jamais ne pourra être dit.

\*

## Rues qui se terminent par ton nom

*Une ville ne retiendra ton nom que si tu le trouves dans ses rues.*

Mais la jeunesse déterre ses noms comme des pages arrachées  
À un texte proscrit: album saturé de taches.

*Nous ne pouvons permettre à cette ville de nous ignorer.*

Nous pissons nos noms sur les murs des cathédrales.  
Scrutons les lettres qui suintent à travers l'Histoire.

*Quand la nuit empoigne ses blessures, nul n'est un étranger.*

Sous la voûte écrasante, nous brûlons  
Nos plans. Dispersons les cendres pour les Disparus.

*Tout est réalité; rien ne peut être dérobé.*

Nos voix amputées glapissent une réplique obscure.  
Une branche brisée à travers des portes délabrées.

*As-tu été blessé? Viens regarder de près.*

Gravis les plus hautes murailles. Assieds-toi. Vide une autre  
Bouteille. Jette-la. Vois sa chute. Hurle quand elle se brise.

## Les Fatalistes

pour Fiona

*Vilaines pensées*, dit-elle. *Vilaines pensées*. Comme lui au  
Même âge. Six. Sept. Huit. Cela lui parle. Il se souvient.

*Trouve l'astronome. Trouve-le!* Elle hurle. Sa petite boîte sur la table de nuit.

L'été est revenu. Au fil des ans, la peur se fait attente, la surprise  
Déni. Fenêtres grandes ouvertes. Volutes de fumée au-dessus des arbres.

*La nature est un disque qui tourne sans arrêt, Papa.* Il veut qu'elle le prouve.

Elle écrit. *Le monde autour de moi: je dors dans la forêt et elle me fait peur.*

Pourquoi la forêt? Il attend. *J'ai vu une femme déguisée: je suis allée au parc.*  
*Une femme avec un manteau noir et un grand chapeau qui me dévisageait,*  
moi et mon

*Chien tacheté. Et mes pieds couverts de verrues, Papa?* Champs de janvier.  
Astres noirs.

Il réfléchit. *Est-ce que les tigres sont sortis, Papa?* Ils avancent. D'une chambre  
à l'autre. Dans la maison bâtie sur la glace. Ils sourient. Tu verras.

C'est ton frère dans la chambre voisine. Ses légers ronflements de balalaïka.

Bonne nuit, ma chérie. Mais de quel droit lui dirait-il de penser à quelque chose  
De beau... de quel droit lui dirait-il que tout ira bien?

\* *Les répliques en italiques ont été écrites par Fiona Pantano, âgée alors de 6 ans.*

\*

## Archipel, ou un énième retrait surpris dans le parc

Nous portons  
L'uniforme du poète  
Parce que nos mères  
Sont mortes

Pêcheurs sur une glace d'une  
Minceur ordinaire  
Criblée à présent  
Que des barbares

Ont asséné  
Leurs coups fatals  
Contre notre unique  
Idéogramme une écolière

Se dissimule derrière  
Des traductions apocryphes  
Plus crédibles  
Que notre salut

Tonitruant en direction d'hélicoptères  
Semblables aux alouettes.

*Poèmes choisis et traduits de l'anglais par Eva Antonnikov, extraits du recueil Chiens dans  
des champs en friche, à paraître en 2020 aux Editions d'En Bas.*

## biblio

### 14 Poem(a)s

Trad. de l'anglais par Pablo Ascierot et Tomás Sufotinsky,  
Ed. Abend, Rosario, Argentine, 2019.

### ORAKL

Black Lawrence Press, New York, 2017.

### Hunde in verwahrlosten Feldern

Trad. par Jürgen Brocan, Wolfbach Verlag, Zurich, 2015.

### Mass Graves: City of Now

KF&S Press, Liverpool, 2012.

### The Oldest Hands in the World

Black Lawrence Press, New York, 2010.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier*  
le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse.  
Voir [www.lecourrier.ch/articles/inédits](http://www.lecourrier.ch/articles/inédits)  
Cette rubrique a été lancée dans le cadre de la  
Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève.  
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de  
Genève, de la Fondation Cœrtli, de l'Association [ch]litterature.  
ch] et de la Fondation Pittard de l'Andelyn.



PHOTO DANIELE PANTANO

## bio

**L'AUTEUR** Daniele Pantano est né en 1976 à Langenthal (Berne) et a étudié à la University of South Florida (Bachelor en philosophie, Master en Creative Writing, Doctorat [ABD] en littérature anglaise). Il a publié plus de vingt volumes de poésie, d'essais et de traductions littéraires. Ses œuvres ont été traduites en albanais, allemand, espagnol, français, italien, kurde, perse, russe et slovène. Pantano a enseigné à la University of South Florida, où il a également exercé la fonction de directeur du Centre d'écriture. En outre, il a été poète en résidence au Florida Southern College et dirigé le programme d'écriture créative à l'université de Edge Hill, où il a travaillé en tant que professeur de poésie et de traduction littéraire. Actuellement, il est maître de conférences en écriture créative et directeur du programme de Master en Creative Writing à l'université de Lincoln (Grande-Bretagne). Voir aussi: [www.pantano.ch](http://www.pantano.ch)

**LA TRADUCTRICE** Eva Antonnikov, née à Zurich en 1958, a fait ses études à l'université de Lausanne. Ses traductions littéraires – de l'allemand, de l'anglais et du russe – ont paru principalement aux Editions Héros-Limite (Genève). Elle a surtout traduit de la poésie: Else Lasker-Schüler et Rose Ausländer, l'Américain Charles Reznikoff et le Russe Daniil Harms. Parmi les poètes contemporains, citons Thilo Krause (Editions d'en bas), Daniele Pantano et Ellen Hinsey. Elle contribue régulièrement aux revues littéraires *Viceversa Littérature* et *La Revue de Belles-Lettres*. Elle évoque sa traduction de ces poèmes de Daniele Pantano sur [www.lecourrier.ch/auteursCH.EAV](http://www.lecourrier.ch/auteursCH.EAV)